



MARCHE MONDIALE DES FEMMES RENCONTRE REGIONAL AFRIQUE

REVUE DU CONTEXTE AFRIQUE ET DE LA RÉALITÉ DES FEMMES

11, 18 septembre et 18 octobre 2021

Introduction

La Marche Mondiale des Femmes d'Afrique a tenu sa réunion régionale les 11 et 18 septembre, s'étant achevée par l'élection des membres du CI le 18 octobre.

La réunion a utilisé la plateforme ZOOM et a duré 3 heures pour chaque session. 24 Coordinations Nationales ont été enregistrées, ayant effectivement participé 16 le premier jour et 11 le deuxième jour en raison de contraintes dans la connexion internet, entre autres difficultés.

Toutes les sessions ont commencé par une mystique pour connecter les participantes, suivie d'informations générales sur l'interprétation et l'ordre du jour de la journée.

Ici, nous énumérons brièvement les principaux points de la réunion :

Contexte régional et national - Quels sont les défis actuels et comment la MMF s'organise et y répond?

L'exposition précoce des filles et des femmes en Afrique à la violence résulte d'un contexte patriarcal qui reproduit l'acceptation de la prématurité des relations, qui à son tour génère un cycle d'oppression, d'unions prématurées, de grossesses adolescentes et de maternités précoces qui perpétuent l'instrumentalisation des esprits. et entraver la consolidation de la conscience politique. La dimension du contrôle du corps et de la sexualité des femmes a été signalée comme un problème commun, pour les raisons expliquées ci-dessus, ainsi que les conséquences structurelles pour l'exercice des droits et libertés individuels.

Associée au processus d'instrumentalisation prématurée des filles et des femmes, la pandémie de Covid-19 a exacerbé les faiblesses des systèmes de santé, le détournement du budget du domaine des femmes et de l'action sociale vers les programmes Covid et les conflits militaires provoquant des maladies telles que le paludisme, la tuberculose et Le VIH/SIDA a été laissé sans surveillance. De nombreuses femmes enceintes n'ont plus accès aux soins prénatals, aux consultations pour les enfants en bonne santé, à un accès limité aux méthodes contraceptives.

En raison de la crise sanitaire, les gouvernements ont pris des mesures restrictives qui ont accru la vulnérabilité des femmes et des filles à la violence. Le confinement a augmenté la durée du séjour des femmes avec les agresseurs, générant plus de maltraitance. Dans plusieurs pays, des grossesses non désirées ont été signalées chez les filles et les femmes adultes. Il y a eu une augmentation de la charge du travail domestique des femmes, associée au télétravail dans le contexte des zones urbaines. L'apport du travail de soin n'est ni valorisé ni comptabilisé au niveau économique, c'est le temps des femmes qui devient invisible. De cette façon, le système capitaliste et patriarcal manipule la vie des femmes, nous faisant croire que ce dévouement des femmes à la famille est naturel.

L'infection par le nouveau coronavirus a généré du chômage, affaibli le pouvoir d'achat, dans le cas des filles des zones les plus pauvres, limité l'accès à des fournitures telles que des serviettes hygiéniques pour la gestion des menstruations. La militarisation de l'espace public, les abus de la force policière pendant la période de mise en œuvre des mesures restrictives du Covid-19, ont conduit à la détention de femmes dans des situations de travail informelles. Persécution des mouvements sociaux et restriction des libertés individuelles, y compris le droit d'aller et venir,

en utilisant des lois et décrets spécifiques basés sur Covid, des actions de mobilisation limitées et des campagnes de rue.

La vie des femmes en Afrique est également affectée par la situation d'insécurité générée par les attentats terroristes, les conflits internes qui accroissent l'instabilité politique et sociale. Entretenir les guerres est un mécanisme pour perpétuer la violence contre les femmes, parce que leurs corps sont utilisés comme armes de guerre. La violence et l'exploitation sexuelle servent de moyens d'expropriation, d'expansion et de domination par le fondamentalisme patriarcal, capitaliste et religieux.

Les défis rencontrés par les femmes rurales pour accéder à la terre, conserver leurs semences, préserver les aliments et créer un marché solidaire, transparent et équitable.

La corruption généralisée dans différents pays a entravé le processus de développement, à travers la précarité des services publics due à la mauvaise utilisation des ressources publiques. La cooptation de l'État par les élites économiques et politiques a érodé son rôle de pourvoyeur, empêchant la mise en œuvre de politiques publiques justes et égalitaires pour corriger les inégalités structurelles. Même dans le contexte du Covid-19, les responsables gouvernementaux chargés de gérer les fonds, l'ont utilisé à leur profit au détriment de la population. Chômage et faim dans les zones urbaines et périurbaines. La prostitution comme alternative pour subsister.

Dans l'espace public, la représentation des femmes est faible, affectée par la structure patriarcale et capitaliste qui les instrumentalise, les plaçant dans des positions moins stratégiques et facilement manipulables. Les canaux de légitimation du pouvoir politique sont les partis politiques, les espaces sexistes et conservateurs. Les femmes ne sont pas considérées comme des candidates sur un pied d'égalité avec les hommes, mais comme faisant partie d'un processus administratif d'inclusion de la participation féminine.

Le changement climatique a eu un impact négatif sur la vie des femmes et des filles, leurs espaces agricoles et leurs maisons détruits, elles ne reçoivent pas de soutien sur un pied d'égalité avec les hommes, car leur corps est utilisé comme moyen d'échange. Le changement climatique affecte fortement l'Afrique australe, rendant impossible la pratique de l'agriculture familiale, responsable de la nourriture sur la table de 90 % de la population. La dégradation des terres et la disparition de la biodiversité ont également un impact majeur dans d'autres régions d'Afrique, affectant négativement les femmes qui sont chargées de fournir de la nourriture aux familles.

Comment la MMF s'organise-t-elle pour faire face aux défis?

- Les mouvements sociaux se sont organisés dans différentes sphères. Ils ont amélioré leur travail de militantisme et créé des mouvements axés sur différents problèmes, réfléchissant et cherchant des solutions à certains des problèmes.
- La persécution des mouvements signifiait que les activités publiques étaient limitées et qu'il y avait une migration vers l'Internet qui, bien que très efficace, touche peu de nos groupes, il est donc important de penser à des alternatives. L'utilisation du téléphone portable est fortement encouragée pour maintenir la communication.
- Lorsqu'il est possible d'apporter une aide humanitaire aux femmes victimes de conflits ou de COVID-19, nous utilisons également ces mécanismes pour apporter un contenu politique.
- Soutien communautaire pour les problèmes sociaux et économiques. Les femmes se visitent en petit nombre, environ cinq (5) personnes et partagent leurs difficultés.
- Partenariat avec les autorités locales progressistes ou au moins que sympathise avec une cause spécifique de femmes et de groupes appauvris.
- Les mécanismes d'épargne et de crédit qui visent à aider les femmes à les empêcher de contracter des prêts bancaires. Dans les communautés, il existe des comités sur les questions féminines, où l'information est partagée à partir de la base.

Comment renforcer le travail de la MMF en Afrique et nos propositions pour le mouvement

- Il est nécessaire de récupérer le travail de la base, de mobiliser les femmes pour connaître ou renouer avec la Marche Mondiale des Femmes. Les femmes de la MMF doivent travailler ensemble et il ne doit y avoir aucune discrimination en raison des tribus, des religions, des régions d'origine et des partis politiques.
- Renforcer les mécanismes et actions de solidarité. Elargir la voix des femmes à travers les Actions Publiques de Solidarité Internationale. Ceux/Celles qui subissent l'oppression sont incapables de se faire entendre, pour cette raison les autres doivent en faire connaître la cause. A titre d'exemple, la question du Sahara Occidental a été évoquée, où il faut qu'à

une date précise, toutes les CN d'Afrique et du monde fassent référence pour que ne soit pas oublié ce que les femmes ont vécu sur l'occupation.

- Réfléchir à la formation politique régionale pour que les approches soient consolidées et aient une compréhension commune sur les sujets qui la MMF travaillent. Il est important de rétablir un consensus sur notre féminisme, notre vision du capitalisme patriarcal. Ceci n'est possible qu'en assurant la mise en œuvre routinière de l'École féministe comme outil de formation politique et de renforcement du mouvement ;
- Il faut choisir des thèmes communs afin qu'il soit facile de suivre le même agenda, mais il faut aussi être conscient de la nécessité de reconnaître les agendas locaux.
- Certains thèmes communs à la région sont, entre autres : le changement climatique, les transnationaux, l'économie féministe solidaire, la violence et la santé des femmes sous les formes les plus variées.
- Le développement d'actions de communication et de visibilité des bonnes pratiques, leçons apprises que les différentes organisations membres de la MMF mènent à travers le monde, comme moyen de mobiliser plus de femmes pour rejoindre le Mouvement ; Établir des partenariats avec certains canaux de communication, pour établir une routine dans le processus de socialisation des connaissances ;
- Articulation avec d'autres mouvements sociaux, tels que les écologistes, les syndicalistes pour renforcer l'agenda politique contre le système patriarcal, capitaliste, raciste et colonialiste ;
- Développer des actions pour générer des revenus et un marché solidaire et durable comme alternative à la situation de faim que les femmes sont en train de vivre;

Coordination interne et représentation

Il est nécessaire de renforcer les mécanismes de coordination et de communication interne de la MMF. Nous devons continuer à créer des sessions où les femmes peuvent apprendre, partager des situations quotidiennes et chercher des solutions aux défis auxquels sont confrontées les femmes, en utilisant de l'éducation féministe populaire.

Maintenir et reprendre les réunions nationales régulières.

Réunion de coordination mensuelle. Développez les réunions régionales en ligne pour débattre de diverses questions d'intérêt commun. Il faut que les réunion soit en unissant toute la région et pas seulement par la langue parlée.

Réactiver les coordinations sous-régionales pour une coordination efficace des actions de routine et soutenir le rôle des représentants de la région au sein du CI.

Maintenir un groupe de communication africain, en cherchant le soutien des CN et des régions qui sont plus efficaces dans la communication.

Les difficultés d'accès à Internet pour la plupart des groupes de la région et la nécessité de revenir à des actions en face-à-face ont été reconnues, mais il est important d'apprendre à utiliser les technologies de la communication et de l'information et de rechercher des ressources pour couvrir les coûts qui en découlent.

Eleição das Membras do CI.

Enfin, l'élection des représentants de l'Afrique au CI a eu lieu.

1. Solange Koné, représentant de la Côte d'Ivoire, a renouvelé son élection pour un nouveau mandat.
2. Sophia Ogutu du Kenya a cessé ses fonctions, ayant été élue au mandat de Sophia Ngalapi de Tanzanie.
3. La réunion a également décidé d'élire Rita Nyampinga comme suppléante.

Nos résistons pour Vivre, Nous marchons pour Transformer